

L'UIMM de Vire mis en sommeil pour la rentrée 2024

Faute de candidats suffisants, l'UIMM de Vire Normandie sera mis en sommeil à partir de la rentrée. Les sept élèves de BTS maintenance des systèmes devront rejoindre un autre centre de formation.

Pour les élèves autant que pour le personnel, c'est la douche froide. Fin juin, l'équipe de l'UIMM de Vire Normandie a appris que son site serait mis en sommeil à partir de la rentrée de septembre 2024. « **On n'avait pas d'autre solution**, regrette Aline Hubert, conseillère en formation. **On s'est tellement battu pour ce site, mais ça n'a pas fonctionné.** »

À la demande des professionnels du territoire, l'UIMM avait ouvert, en 2019, un BTS en alternance maintenance des systèmes dans la capitale du Bocage. Après une promotion record de 16 apprentis de 2021, les effectifs n'ont, depuis, cessé de se réduire. Pour cette année 2024, le site accueillait sept élèves de première année et cinq de deuxième année. Un nombre tout juste suffisant.

Alors pour attirer un petit peu plus les étudiants dans la capitale du Bocage, l'UIMM a décidé de créer, en septembre 2023, un Bachelor maintenance avancée, une formation unique dans l'ex-Basse Normandie. « **Ça fonctionne très bien puisque notre classe est complète**, poursuit Aline Hubert. **Mais ça n'a pas permis d'attirer des candidats pour le BTS.** »

L'industrie souffre d'une mauvaise réputation

Mais alors comment expliquer qu'il soit si difficile de trouver des candidats, alors même que les entreprises du territoire font face à une pénurie de main-d'œuvre dans le secteur de la maintenance industrielle ? Frédéric Le Quellec, directeur administratif et financier du pôle de formation, l'explique difficilement. Selon lui, il existe plusieurs raisons. « **Déjà, il est difficile de trouver des jeunes intéressés par les métiers de l'industrie parce qu'ils ne sont pas valorisés**, constate-t-il. **L'industrie garde une image un peu veillotte, où le travail est physique, les cadences infernales. Les temps modernes ont vraiment la peau dure ! Aujourd'hui, l'univers de l'industrie n'a plus rien à voir avec ce qu'on a connu dans les années 1980.** »

On assiste également à un paradoxe : à la fois des lycéens qui sont automatiquement dirigés vers des filières générales plutôt que professionnelles, et en même temps, l'explosion des formations en apprentissage. « **En 2018, il y avait 900 centres de formation en apprentissage en France. En 2023, on en comptait plus de 3 000** », ajoute le directeur. Avec cette multiplication des formations, les centres entrent en concurrence les uns avec les autres.

Le site pourra-t-il rouvrir en 2025 ?

Et les moins attrayants sont les grands perdants de cette démocratisation de l'apprentissage. Comme toutes les entreprises du territoire, l'UIMM paie les conséquences du manque d'attractivité et de l'enclavement de Vire et de son bocage. « **Les apprentis préfèrent aller à Caen, dans une ville étudiante** », assure Aline Hubert.

Pour la rentrée de septembre, les sept élèves de BTS première année devront donc choisir entre l'UIMM de Caen, d'Alençon ou de Cherbourg pour terminer leur cursus. Le Bachelor, en revanche, sera délocalisé à Caen. L'équipe viroise ne s'avoue pas pour autant vaincue. « **C'est une mise en sommeil, ce n'est pas une fermeture**, rappelle Frédéric Le Quellec. **Nous avons un an pour nous repositionner et pour trouver la bonne formule. Ensuite, on verra ce qu'on fait pour la rentrée 2025.** »

Noémie BAUDOUIN.



Cette décision de mise en sommeil a été prise car l'institut n'avait plus assez d'élèves. Ouest-France